





# EN ATTENDANT CELUI QUI EST DÉJÀ LÀ !

**ATTENTION : selon vos Bibles, les formulations peuvent varier. Je me suis appuyée ici sur la Bible de la liturgie (<https://www.aelf.org/bible>)**

les  indiquent où trouver les réponses

les  invitent à ouvrir la Bible

les  proposent des commentaires écrits

les  proposent des liens Youtube

## ① Les images de l'Esprit Saint

*Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre **Défenseur** qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité. (Jn14,16)*

On trouve parfois, à la place de *Défenseur*, le terme *Paraclet* ; ce mot d'origine grecque signifie *celui que l'on appelle à son secours*. L'Esprit Saint est donc notre *défenseur*. Le terme *paraclet* est traduit aussi par *consolateur, intercesseur*. Bref, l'Esprit Saint est notre parfait avocat : il vient à notre aide, il prend notre défense, il intercède en notre faveur, il nous console.

*Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. (Jn4,14)*

*Un des soldats avec sa lance perça le côté de Jésus ; et aussitôt, il en sortit de l'eau et du sang. (Jn19,34)*

Écoutons Saint Cyrille de Jérusalem nous parler de l'eau : *L'eau est à la base de tout ; parce que l'eau produit la végétation et la vie ; parce que l'eau descend du ciel sous forme de pluie ; parce qu'en tombant sous une seule forme, elle opère de façon multiforme. [...] Elle est différente dans le palmier, différente dans la vigne, elle se fait toute à tous. Elle n'a qu'une seule manière d'être, et elle n'est pas différente d'elle-même. La pluie ne se transforme pas quand elle descend ici ou là mais, en s'adaptant à la constitution des êtres qui la reçoivent, elle produit en chacun ce qui lui convient. L'Esprit Saint agit ainsi.*

Et peut-être vous souvenez-vous d'un passage étonnant de l'histoire des Hébreux, où Dieu demande à Moïse de parler au rocher pour qu'il en jaillisse de l'eau ? Et Moïse, au lieu de *parler* au rocher, le *frappe*, ce qui a pour effet de fermer à Moïse et Aaron l'accès à la Terre Promise. Vous pouvez relire le texte dans le livre des Nombres (Nb20,1-13).



*Tu en feras une **huile d'onction sainte, un mélange parfumé, œuvre de parfumeur : ce sera l'huile d'onction sainte.** (Ex30,25)*



Dans l'Exode, Dieu lui-même donne à Moïse la « recette » (à base d'huile d'olive et de substances aromatiques) pour confectionner l'huile d'onction. Dans l'Ancien Testament, ceux qui reçoivent l'onction du Seigneur, ce sont les prêtres, les prophètes et les rois. Et rappelons que le mot grec *Christ* (qui traduit l'hébreu *massiah*) signifie *celui qui a reçu une onction*. Jésus applique à lui-même ce passage du prophète Isaïe (Is61,1-2) : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils trouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* (Lc4,18-19) Ainsi, l'un des gestes du sacrement de la confirmation, l'onction d'huile, est appelé *chrismation* (l'onction d'huile sainte est aussi l'un des gestes du baptême) : ce geste fait de ceux qui le reçoivent des *oints*, des *christs*, pourrait-on dire...

L'image de l'onction est une image très riche. Les propriétés de l'huile sont bien connues, notamment :

- l'huile d'olive fortifie (les lutteurs antiques s'en oignaient le corps, ce qui les rendait aussi difficilement saisissables par l'adversaire) ;
- l'huile imprègne de façon permanente ce qu'elle touche. Ainsi, l'Esprit pénètre chaque fibre de notre être et ne nous quitte jamais : il nous marque pour toujours ;
- l'huile d'onction est parfumée. Ceux qui vivent dans l'Esprit répandent, sans effort de leur part s'ils se laissent travailler par l'Esprit, « la bonne odeur de Dieu ».

*La richesse symbolique du chrême (l'huile de la confirmation) est d'être à la fois une huile qui imprègne et un parfum qui se diffuse. (...) La symbolique du parfum est (...) en mesure de rendre compte de ce qu'est le témoignage du chrétien. Comme un parfum d'agréable odeur, il se diffuse sans que celui qui en est imprégné ne puisse en maîtriser les effets. Le fait que ce parfum soit inséparablement lié à l'huile qui imprègne est une symbolique à même de soutenir et de faire comprendre que le témoignage que le chrétien diffuse est à la mesure de sa filiation que l'Esprit ne cesse d'attester. La vie apostolique du confirmé ne pourra s'évaluer à l'aune des tâches à accomplir ou des responsabilités à prendre, toutes choses par ailleurs porteuses de son témoignage. Les symboliques de l'huile et du parfum, inséparablement unies, ouvrent un champ de compréhension de la vie apostolique d'une très grande richesse où l'imprégnation par l'Esprit est la mesure même de la diffusion du témoignage. (in : Christian Salenson, « La confirmation. Pastorale et théologie ». in : La Maison Dieu n°211, 1997/3, pp. 31-44.)*

*Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de **feu**, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint.* (Ac2,3-4)

La citation est tirée du récit de la Pentecôte, que vous pouvez lire au deuxième chapitre des Actes des Apôtres. L'image de Dieu est souvent associée à celle du feu. Pensons à l'épisode du buisson ardent (que vous pouvez lire au chapitre 3 du livre de l'Exode) ainsi qu'à la colonne de feu qui éclairait la nuit les Hébreux qui fuyaient l'Egypte (Ex13,20) ; pensons également aux sacrifices offerts à Dieu, consumés par le feu... que parfois Dieu allume lui-même : *Alors la gloire du Seigneur apparut à tout le peuple : un feu sortit de devant le Seigneur et dévora*



*l'holocauste et les graisses sur l'autel. Le peuple vit cela, tous crièrent de joie et tombèrent face contre terre. (Ex9,23-24).*

*Celui qui nous rend solides pour le Christ dans nos relations avec vous, celui qui nous a consacrés, c'est Dieu ; il nous a marqués de son sceau, et il a mis dans nos cœurs l'Esprit, première avance sur ses dons. (2Co1,21-22)*



Dans l'Antiquité, les propriétaires marquaient de leur sceau ce qui leur appartenait. L'Esprit Saint est donc le sceau qui marque que l'homme appartient à Dieu seul, et à personne d'autre. C'est du reste ce que nous dit déjà la Genèse : *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. (Gn1,26)*

*Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint. (Ac8,17)*

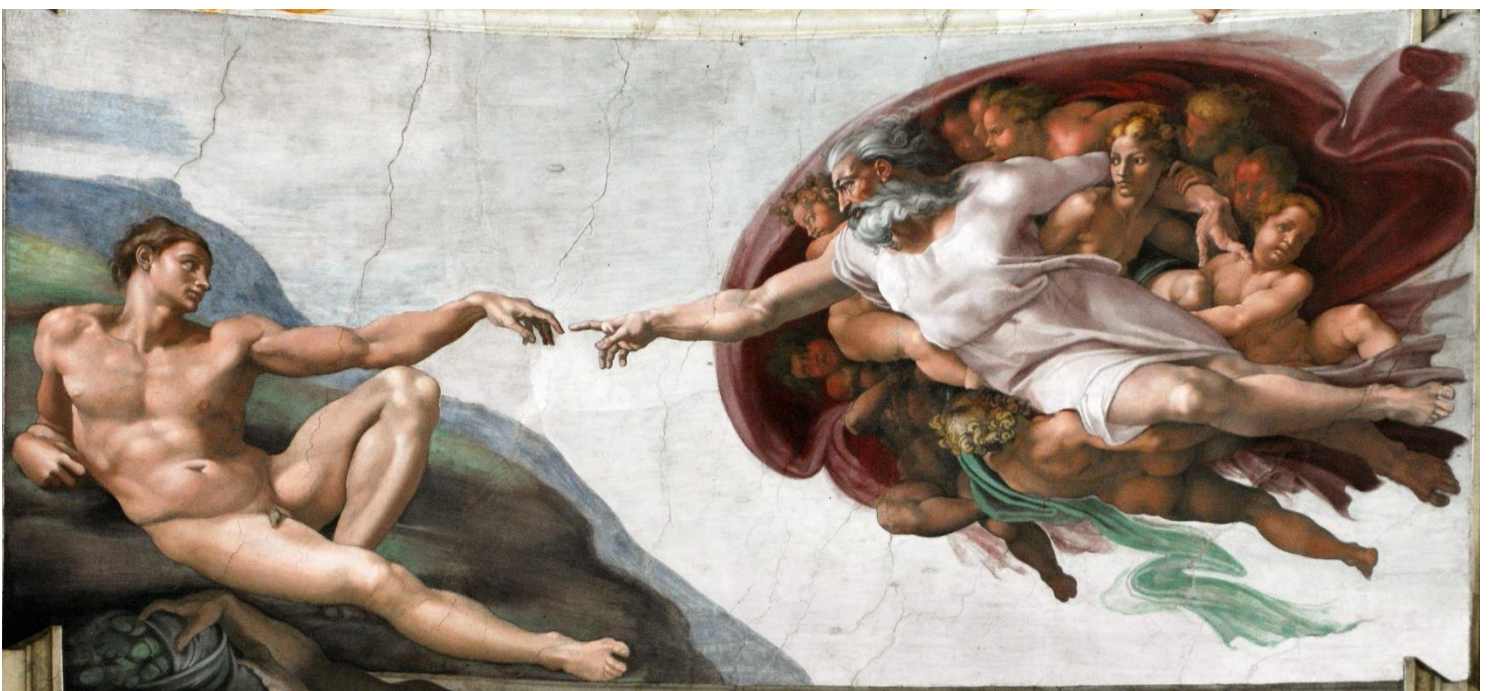
C'est souvent en imposant les mains que Jésus guérit et bénit ; c'est par l'imposition des mains que l'Eglise transmet l'Esprit Saint : c'est un geste sacramental fréquent. Dans notre quotidien, nous savons tout ce que nous devons à nos mains quand elles œuvrent pour le bien : elles créent, caressent, façonnent, protègent, aident, transmettent une douce chaleur...

*Quand le Seigneur eut fini de parler avec Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, les tables de pierre écrites du doigt de Dieu. (Ex31,18)*

L'Esprit Saint, le doigt de Dieu ? En hébreu, la racine du mot *doigt* signifie *plonger dans, teindre*. Nous sommes donc en parenté avec la symbolique de l'huile et de l'onction.

Jésus lui-même utilise l'expression *doigt de Dieu* (il reprend ici les paroles des magiciens de Pharaon en Ex8,15) : *Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous. (Lc11,20)*

Et qui mieux que Michel-Ange a représenté la force de l'Esprit Saint, le doigt de Dieu qui crée ?



Michel-Ange (1475 – 1564), *La création d'Adam*, Chapelle Sixtine



Vous pouvez visionner ici un bref documentaire sur l'œuvre de Michel-Ange :



<https://www.youtube.com/watch?v=4WjXqJCmhzE>

*Moïse gravit la montagne, et la nuée recouvrit la montagne, la gloire du Seigneur demeura sur la montagne du Sinaï, que la nuée recouvrit pendant six jours. Le septième jour, le Seigneur appela Moïse du milieu de la nuée. La gloire du Seigneur apparaissait aux fils d'Israël comme un feu dévorant, au sommet de la montagne. Moïse entra dans la nuée et gravit la montagne. Moïse resta sur la montagne quarante jours et quarante nuits. (Ex24,15-18)*

La nuée désigne une sorte de « brouillard lumineux »... c'est une antithèse assez difficile à imaginer, comme une ombre de la gloire de Dieu : d'une part, le brouillard est censé rendre ce qui nous entoure difficile à percevoir ; d'autre part, la lumière, elle, permet de mieux voir. Voilà qui dit bien l'insaisissable de l'Esprit !

Toujours est-il que c'est cette nuée qui descend sur Marie au jour de l'Annonciation (Lc4,35 : *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre.*), qui couvre Pierre, Jacques et Jean à la Transfiguration (Lc9,34 : *Pierre n'avait pas fini de parler qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »*), et qui cache Jésus aux yeux des disciples au moment de l'Ascension (Ac1,9 : *Tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.*)

*En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. (Mc1,9-11)*

La colombe : c'est sans doute le symbole le plus « populaire » de l'Esprit Saint. Elle est dans l'Antiquité le symbole de l'amour entre époux. Chez les Juifs, les croyants modestes l'offrent en sacrifice de purification. Ainsi font Joseph et Marie, offrant selon la Loi un couple de tourterelles ou deux petites colombes lorsqu'ils vont au Temple avec Jésus bébé afin d'accomplir les rites de purification (Lc2,22-40).

On peut penser aussi à la colombe que Noé lâche par trois fois, afin de savoir si les eaux du Déluge recouvraient encore la terre. La première fois, la colombe revient ; la deuxième fois, elle apporte un rameau d'olivier tout frais dans son bec (elle a servi de modèle à la fameuse colombe de la paix) ; la troisième fois, elle ne revient pas... Vous pouvez lire cette histoire au chapitre 8 du livre de la Genèse.



Pour plus de détails, vous pouvez vous reporter aux numéros 691 à 701 du Catéchisme de l'Eglise Catholique (<http://www.vatican.va/archive/FRA0013/P1V.HTM>).

Un chant bien connu, sans doute un « tube » des célébrations de confirmation, joue avec les différents symboles de l'Esprit Saint. Vous pouvez l'écouter ici :



<https://www.youtube.com/watch?v=ODqhDSIjBds>



## ② L'action de l'Esprit Saint

- ① Voici le texte d'Isaïe qui parle des dons de l'Esprit : *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur.* (Is11,1-3a).

Notons que, selon les traductions, la dénomination des dons change... Ici, la traduction liturgique a préféré *discernement* à *intelligence*, *crainte du Seigneur* (attention : la crainte n'est pas la peur, mais la reconnaissance de la grandeur de Dieu) à *adoration*. Quant à *crainte du Seigneur*, la tradition voit deux dons différents sous un même vocable : *l'adoration* et *l'affection filiale* (ce que l'on appelait autrefois la *piété*). Bref, c'est un peu embrouillé, mais ce qui importe avant tout, c'est de vivre des dons de l'Esprit, pas forcément de les nommer...

Et voici le texte de Paul qui parle des fruits de l'Esprit : *Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* (Ga4,22-23a ; l'Épître aux Galates a été rédigée vers l'an 50). Vous avez noté que Paul parle du *fruit de l'Esprit*, au singulier, et que ces fruits sont pourtant au nombre de neuf ! Vous vous souvenez du texte de Cyrille de Jérusalem cité ci-dessus qui dit de l'eau opère de façon multiforme alors qu'elle n'a qu'une seule manière d'être ? Eh bien, nous sommes sans doute ici dans une logique semblable... l'Esprit n'est jamais uniforme : ce qu'il donne et produit en chacun, c'est toujours Lui, mais ajusté à chacun, « coloré » de chacun.



Et si vous voulez demander à vivre des dons de l'Esprit, voici une courte méditation :

Esprit Saint, accorde-moi le don de **SAGESSE** !

Que je sache reconnaître Dieu présent et manifesté dans le monde, considérant toutes choses dans sa lumière. Apprends-moi à fréquenter Dieu, à L'écouter dans toutes les situations de ma vie, afin d'ajuster mon cœur au sien et de voir les autres et le monde avec ses yeux.

Esprit Saint, accorde-moi le don d'**INTELLIGENCE** !

Que je puisse voir autour de moi ce qui est beau et bon. Que mon regard se pose avec bienveillance sur les êtres et les choses. Donne-moi de m'émerveiller du Mystère et de la Vérité que Dieu manifeste en chacun.

Esprit Saint, accorde-moi le don de **CONSEIL** !

Que je sache toujours discerner la volonté de Dieu, même dans les moments les plus difficiles. Dirige-moi toujours et en tout, et donne-moi d'écouter ta voix, qui parle en mon cœur.

Esprit Saint, accorde-moi le don de **FORCE** !

Qu'il me donne le courage de dépasser les épreuves sur mon chemin. Donne-moi de comprendre que ma vraie puissance, c'est de remettre ma vie entre les mains du Seigneur, qui agit dans ma faiblesse.

Esprit Saint, accorde-moi le don de **CONNAISSANCE** !

Que je sache toujours reconnaître la présence de Dieu et renaître à chaque instant à son amour. Donne-moi d'entrer jour après jour plus profondément dans l'intimité du Seigneur. Que l'amour que j'ai pour mon Père se traduise sur terre par le respect de chacun de mes frères et de la Création.

Esprit Saint, accorde-moi le don d'**AFFECTION FILIALE** !

Que je demeure dans la confiance sous le regard aimant de mon Père. Aide-moi à témoigner de la tendresse de Dieu pour chacun de ses enfants et chacune de ses créatures.

Esprit Saint, accorde-moi le don d'**ADORATION** !

Que je vive dans l'intimité du Seigneur. Accorde-moi de me laisser transformer par le Dieu de la Promesse, qui m'ouvre un avenir de confiance et d'amour, et m'invite à vivre avec mes frères et la Création dans l'amitié et la bienveillance.



② Je vous avais dit qu'il y avait un piège : **toutes** ces actions sont, dans la Bible, exercées par l'Esprit Saint. Dans le document « Réponses annexe », en pages 8 et suivantes, vous trouverez une citation pour chacune des actions de l'Esprit, classées par livre biblique (tout en sachant que certaines actions apparaissent de multiples fois dans la Bible)...

En préparant ce quizz, je me suis émerveillée de la multitude de verbes pour désigner l'action de l'Esprit Saint : plus d'une soixantaine ! Oui, l'Esprit **agit**, et la Bible nous apprend à mettre des mots pour découvrir et décrire son action. Au fil des pages de la Bible, le vocabulaire s'enrichit, se précise, se module. Le livre des Actes des Apôtres nous parle beaucoup de l'Esprit Saint ; ce livre est, pourrait-on dire, les Actes de l'Esprit avant d'être ceux des Apôtres... on voit dans ce texte combien l'Esprit est présent à l'Eglise naissante, comment Il accompagne ceux qui annoncent le Christ ressuscité : il y est cité une bonne soixantaine de fois en vingt-huit chapitres. Et l'une de ses actions préférées semble bien être de nous remplir de sa présence : non seulement l'Esprit agit, mais Il nous fait agir !

Vous pouvez écouter le *Veni creator Spiritus*, une hymne grégorienne attribuée à Raban Maur (IX<sup>ème</sup> siècle). Elle est composée de sept strophes... hommage aux sept dons de l'Esprit ? Elle décrit en tout cas à merveille toutes les actions que l'Esprit fait pour nous.



Voici le lien pour écouter l'hymne : <https://www.youtube.com/watch?v=33XotuYs-io>. Le texte latin et sa traduction sont dans le document « Réponses annexe » en page 1.

### ③ La présence de l'Esprit Saint



① Quand l'Esprit est-il cité pour la première fois dans la Bible ?

quand Dieu commence à créer le monde

Au verset 2 du 1<sup>er</sup> chapitre de la Genèse, il est dit que le souffle de Dieu plane au-dessus des eaux. Bien sûr, ce n'est pas, « techniquement parlant », l'Esprit Saint. A la lumière des Evangiles cependant, et de ce que Jésus nous révèle du Père et de l'Esprit, il y a un lien évident.

Du reste, les trois premiers versets de la Genèse sont les suivants :

*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.* Dès le début de la Bible donc, Dieu est manifesté comme un Créateur, dont le Souffle plane sur la création, et dont la Parole donne vie... Etonnant, non ?



② Que se passe-t-il quand quelqu'un reçoit l'Esprit Saint ? Voici quelques exemples (il y en aurait beaucoup d'autres) : sauriez-vous relier la personne et ce que l'Esprit a produit en elle ?

**Joseph fils de Jacob**                      **explique les rêves, est plus intelligent et sage que personne**



Joseph, fils de Jacob (Israël) a été vendu par ses frères à des Ismaélites qui l'emmènent comme esclave en Egypte. Vous vous souvenez sans doute de cette histoire, que vous trouvez aux chapitres 37 à 50 de la Genèse ; vous pourrez y lire les péripéties qui amènent Joseph à expliquer un jour à Pharaon le sens de deux rêves, et à sauver par sa sagesse le pays d'Egypte de la famine. Pharaon, impressionné, s'écrie : « Trouverons-nous un homme comme celui-ci, qui a l'esprit de Dieu en lui ? » et dit à Joseph : « Dès lors que Dieu t'a fait connaître tout cela, personne ne peut être aussi intelligent et aussi sage que toi. C'est toi qui auras autorité sur ma maison ; tout mon peuple se soumettra à tes ordres ; par le trône seulement, je serai plus grand que toi. » (Gn41,38-40). Pharaon a vu juste : Joseph est bien habité par la sagesse, une sagesse qui l'amène à pardonner à ses frères, et surtout à comprendre que Dieu peut changer tout mal en bien (Gn50,18-21).

**Moïse**    **transmet l'Esprit à d'autres**

Moïse chemine avec Dieu depuis longtemps, l'esprit de Dieu est sur lui (Nb11,17). Dieu dit alors à Moïse qu'il va prendre une part de l'esprit qui repose sur lui et le donner à d'autres, plus précisément à septante hommes choisis parmi les anciens d'Israël.



Allez lire cette histoire étonnante, au Livre des Nombres (11,16-35) : deux des septante anciens choisis ne sont pas partis avec les autres pour recevoir l'esprit, mais restent au camp. D'une certaine façon, ils ne se plient pas au « rituel » requis. Mais que se passe-t-il ? Au moment où ceux qui ont reçu l'esprit se mettent à prophétiser, les deux restés au camps (Eldad et Médad), se mettent eux aussi à prophétiser. Décidément, Dieu ne se laisse pas enfermer dans nos schémas... cela est même tellement déroutant que Josué demande à Moïse de faire en sorte qu'Eldad et Médad arrêtent de prophétiser, ce à quoi Moïse répond : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! ».

**Beçalel**    **possède sagesse, intelligence, connaissance et savoir-faire**

Eh oui, l'esprit de Dieu est aussi très pratique, puisqu'il donne le savoir-faire aux artisans qui doivent travailler à la tente de la Rencontre, en Nb31,1-11.

**Elisée**    **a reçu le courage de parler sans se laisser intimider**

**Isaïe**    **vit les derniers temps et consola les affligés de Sion**

Le Livre de Ben Sira (selon vos Bibles, ce livre est appelé aussi *Siracide* ou *Ecclésiastique*) passe en revue la Gloire de Dieu dans la nature et dans l'histoire d'Israël (chapitres 42,15 à 50,24, une très belle relecture de l'histoire d'un peuple. Il mentionne Elisée, qui, une fois rempli de l'esprit d'Elie, ne s'est laissé intimidé par aucun prince, ni fléchir par personne (Ben Sira 48,12), et Isaïe, qui, par la puissance de l'esprit, vit les derniers temps et consola les affligés de Sion (Ben Sira 48,24).

**David** **dans un premier temps, il ne se passe rien... c'est dans toute la vie de cette personne que l'Esprit se manifeste**


Au chapitre 16 du Premier Livre de Samuel, David est appelé par Samuel alors qu'il garde le troupeau de son père et reçoit l'onction ; à partir de ce jour « l'Esprit du Seigneur s'empara de David » (1S16,13)... et David retourne à son troupeau. En effet, quelques temps plus tard, le lecteur apprend que Saül, tourmenté par un esprit mauvais, cherche quelqu'un pour l'apaiser en jouant de la cithare. Un serviteur dit alors à Saül : « J'ai vu, justement, un fils de Jessé, de Bethléem, qui sait jouer. C'est un homme de valeur, un vaillant guerrier ; il parle avec intelligence ; c'est un bel homme et le Seigneur est avec lui ! ». Saül envoie donc chercher David, qui est avec le troupeau (1S16,19).

**les disciples** **se souviennent des paroles de Jésus ; reçoivent une force pour témoigner**

Au chapitre 14 de l'Evangile selon Jean, Jésus promet à ses disciples le Défenseur, l'Esprit de vérité, l'Esprit Saint, que le Père enverra en son nom, qui leur enseignera tout, et les fera souvenir de tout ce qu'il leur a dit (Jn14,15-17.26). Avant de quitter ses disciples le jour de l'Ascension, Jésus leur dit également qu'ils vont recevoir une force quand l'Esprit Saint viendra sur eux, et qu'ils seront ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. (Ac1,8)

**Pierre** **a l'air ivre et se met à parler à la foule avec assurance**

Lorsque Pierre reçoit l'Esprit Saint à la Pentecôte (ainsi que les Apôtres réunis ce jour-là avec lui), il reçoit le don de parler du Christ ressuscité avec assurance ; il a aussi l'air ivre, puisque les gens pensent qu'il est plein de vin doux (Ac2,13). Pierre prononce un long discours, en commençant par dire qu'il n'est pas ivre, car c'est seulement la troisième heure (neuf heures du matin), et prêchant ensuite la Bonne Nouvelle de Jésus Christ mort et ressuscité. Et son discours a dû être efficace, puisque « ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux (aux disciples) » (Ac2,41).

Lors de la fête de la Pentecôte, on chante généralement le *Veni Sancte Spiritus*, qui décrit les multiples effets de l'Esprit Saint dans nos cœurs. Voici le lien pour écouter l'hymne :  <https://www.youtube.com/watch?v=JFH59bW3W3I>. Le texte latin et sa traduction sont dans le document « Réponses annexe », en page 2.

**Corneille** **chante la grandeur de Dieu**

Le chapitre 10 des Actes des Apôtres nous raconte l'histoire de Corneille le centurion romain. Après un songe qu'il a eu, Corneille invite Pierre à venir chez lui. Pierre s'y rend, annonce la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Soudain, l'Esprit Saint descend sur tous ceux qui l'écoutaient, à savoir Corneille, sa famille et ses amis. Le petit groupe se met à parler en langues et à chanter la gloire de Dieu (Ac10,16). Pierre ordonne alors que tout le monde soit baptisé.



Je ne puis que vous recommander la lecture de ce chapitre 10 des Actes des Apôtres : on y voit comment l'annonce de la Bonne Nouvelle passe les frontières de la culture juive. L'Esprit se joue des « codes », des cultures, des pratiques... A tel point, peut-être l'avez-vous remarqué, que Corneille, sa famille et ses amis reçoivent, pourrait-on dire, la confirmation avant le baptême !



**Paul doit se rendre à Jérusalem**

Alors qu'il est sur le point de quitter Milet, Paul donne pour raison à son départ : « Et maintenant, voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas. Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent. » (Ac20,22-23)

③ Et moi ? Comment l'Esprit Saint est-Il présent à ma vie ?

Ah là, c'est vous et l'Esprit qui avez toutes les réponses !

Et en bonus, je vous invite à lire le **Cantique des Cantiques**, suite de poèmes d'amour entre un homme et une femme. Attribué traditionnellement à Salomon, ce livre biblique a laissé plus d'un commentateur perplexe... Des commentateurs juifs y voient l'amour de Dieu pour son peuple ; des commentateurs chrétiens, l'amour du Christ pour son Eglise. Une chose est sûre : ce livre parle de l'amour, de la beauté que ceux qui s'aiment voient chez l'autre. Peut-être pourrait-on y lire aussi la recherche amoureuse que l'Esprit a pour chacun de nous ?

Jean Sébastien Bach, dans sa cantate BWV140, a magnifiquement dépeint l'âme qui attend la venue de Dieu, dans un climat proche de celui du Cantique des Cantiques. Vous pouvez écouter ici le récitatif et le duo :



<https://www.youtube.com/watch?v=E5YH1LvFGdo>

<https://www.youtube.com/watch?v=YW9xAZRk5TU>

*Il arrive, il arrive, le fiancé arrive ! O filles de Sion, venez dehors, Il hâte son départ d'en haut vers la maison de votre mère. Le fiancé arrive, comme un chevreuil, un jeune cerf, saute sur les collines et vous apporte la fête du mariage. Réveillez-vous, levez-vous pour embrasser le fiancé ; là, regardez, il arrive par ici.*

*Quand viens-tu, mon sauveur ?*

*J'arrive, comme ta récompense.*

*J'attends avec l'huile ardente.*

*Ouvre / J'ouvre la salle*

*Pour le repas céleste*

*Viens, Jésus !*

*Viens, âme délicieuse !*